

Mauthausen. Elle concerne principalement, ceux qui ont exercé un jour à Mauthausen<sup>25</sup> ou ceux qui y ont été en visite des infrastructures du camp. Le Dr Pook apparaît dans les premières lignes.

Verzeichnis der betreffenden W-Zahnärzte, welche an  
dem Goldraub beteiligt waren.

Leitenden Zahnärzte für die Konzentrationslager in ganz Deutschland mit dem Sitz in Oranienburg/Berlin beim Chef des Amtes D. III im W-Wirtschafts-Verwaltungshauptamt.

W-Sturmabannführer Dr. J o s t bis zum Jahre 1942  
W-Obersturmbannführer Dr. P o o k vom Jahre 1942 bis zuletzt

Leiter der W-Zahnstation K.L.Mauthausen

W-Hauptsturmführer Dr. Wilhelm H e n k e l, geboren 1909  
seine Privatadresse war Offenbach/Main, Dreieichring 16.  
in Mauthausen bis 1.9.1943.

W-Hauptsturmführer Dr. Walter L ü c k e r t aus Kassel.

W-Hauptsturmführer Dr. Kurt aus dem B r u c h, geboren 1911  
Privatadresse Einleben, Provinz Sachsen  
in Mauthausen bis 30.4.1944

W-Hauptsturmführer Dr. Walter H ö h l e r, geb. 11.4.1907  
Privatadresse Alsfeld/Oberhessen  
derselbe dürfte in Ebensee oder Bad Ischl versteckt sein.

weitere W-Zahnärzte vor dem Jahre 1941

W-Hauptsturmführer Dr. Alfred M ü c k e ca 45 Jahre alt  
aus Breslau

W-Obersturmführer Dr. K a p p e  
aus Seelow bei Berlin, wo auch seine Frau als Zahnärztin tätig ist.

W-Hauptscharführer (Oberjunker) Dr. J ä g e r aus Augsburg

W-Untersturmführer Dr. S e i f e r t aus Frankfurt/Main.

W-Sturmabannführer Dr. H e l b l i n g  
zuletzt als leitender Zahnarzt in Rowmo.

Hilfsdienste leistete diesen W-Ärzten der W-Oberscharführer Olf Brandt,  
geb. 28.5.1893, Zahntechniker von Beruf im Zivil in Konstanz. Derselbe  
muß sich noch hier in der Umgebung aufhalten, wo er bei den Bauern eine  
größere Praxis ausübte.

In die Goldschmelzen war auch der W-Hauptscharführer R o t h Martin  
Leiter des Krematorium K.L.Mauthausen verwickelt.

Sämtliche obige W-Ärzte zeichneten sich als Säufer, teilweise Rauschgift-  
süchtige, Sadisten, Schläger und Misshandler von Häftlingen ganz besonders  
aus.

Martin

### Liste des dentistes SS impliqués dans le vol de l'or

Dentistes en chef pour les camps de concentration dans toute l'Allemagne avec siège à Oranienburg / Berlin auprès du chef du service D III au SSWVHA

SS-Sturmbannführer Dr. Jost jusqu'en 1942

SS-Obersturmbannführer Dr. Pook de 1942 jusqu'à la fin

### Chefs de la station dentaire SS du camp de concentration de Mauthausen

\* SS-Hauptsturmführer Dr. Wilhelm Henkel, né en 1909.

Son adresse privée était Offenbach / Main, Dreieichring 16.

A Mauthausen jusqu'au 1. 9. 1943

\* SS-Hauptsturmführer Dr. Walter Lückert de Kassel

\* SS-Hauptsturmführer Dr. Kurt du Bruck, né en 1911

adresse privée: Eisleben, Saxe

à Mauthausen jusqu'au 30. 4. 1944

\* SS-Hauptsturmführer Dr. Walter Höhler, né le 11. 4. 1907

adresse privée: Alsfeld / Hesse supérieure

il doit se cacher à l'Ebensee ou à Bad Ischl

### Autres dentistes SS avant 1941

- SS-Hauptsturmführer Dr. Alfred Mücke, environ 45 ans, de Breslau
- SS-Obersturmführer Dr. Kappe, de Seelow près de Berlin, sa femme y est aussi dentiste
- SS-Hauptscharführer (Oberjunker), Dr. Jäger de Augsburg
- SS-Untersturmführer Dr. Seifert de Francfort sur le Main
- SS-Sturmbannführer Dr. Helbling, dans les derniers temps dentiste en chef à Rowno

Le SS-Oberscharführer Olf Brandt rendait des services à ces médecins SS, né le 28. 5. 1893, mécanicien dentaire de métier dans le civil à Constance. Il doit se trouver dans les environs, où il avait une plus grande clientèle chez les paysans.

Le SS-Hauptscharführer Roth Martin, chef du crématoire du camp de Mauthausen a aussi participé au trafic d'or.

De nombreux officiers supérieurs SS étaient des ivrognes, pour certains des drogués, sadiques, aimant particulièrement donner des coups et maltraiter les détenus.

26

L'or dentaire récupéré dans les camps était réparti de la façon suivante :

- Une partie était attribuée au SS-WVHA (les services économiques de la SS).
- Une partie servait à la réalisation de prothèses dentaires pour les officiers SS et leurs familles.
- Une troisième partie était utilisée comme moyen de corruption à tous les échelons de la hiérarchie SS.

### 3- Dr Willy Frank<sup>27</sup> (09.02.1903- ?)



Il naît à Ratisbonne, le 09.02.1903. En 1916, il entre dans le corps des cadets bavarois de Munich. En mars 1920, il est volontaire dans le corps franc de Ritter von Epp (régiment de tirailleurs bavarois 21). En 1922, à 19 ans, il est membre fondateur du groupe de la NSDAP à Ratisbonne. En 1923, il obtient son baccalauréat. De 1923 à 1931, il fait des études d'ingénieur mécanicien à l'Ecole Supérieure Technique de Munich<sup>28</sup>. Il obtient son diplôme d'ingénieur. De 1932 à 1934, il fait ses études dentaires à Munich. Le 01.05.1933, il adhère à nouveau au NSDAP. Il prend le numéro 2 942 877. Le formulaire de sa première adhésion à Ratisbonne a été perdu. En décembre 1934, il passe son examen dentaire d'Etat, à Munich. Il a, alors, une fonction d'assistant. En février 1935, il entre dans l'unité de pilotes de planeurs de Ulm. En septembre 1935, il obtient son doctorat.

Le 05.08. 1936, il entre dans la SS avec le numéro 289 643. Le 10.09.1939, il est promu Untersturmführer. En 1940, il entre dans la Waffen-SS. En octobre 1940, il suit une instruction dans la SS Germania à Hambourg. Le 30.01.1941, il est muté à la division SS Wiking. Il participe à la campagne de Russie. Il est aussi promu au grade de Untersturmführer de la Waffen-SS. Le 25.12.1941, il est muté pour cause de blessure au bataillon de remplacement sanitaire SS Bad Cannstadt. Le 23.04.1942, il est muté à la station dentaire de l'hôpital militaire SS de Dachau. Le 28.07.1942, il est muté à l'hôpital militaire SS de Minsk. Le 10.11.1942, il est muté au SS-WVHA et délégué à la station dentaire SS de Wewelsburg. Le 30.01.1943, il est promu au grade de Obersturmführer.

Le 28.02.1943, il est muté au camp de Auschwitz. Pour son travail dans ce camp, il est décoré de la croix du mérite de guerre, 2<sup>ème</sup> classe avec épées. Le 21.06.1944, il devient Hauptsturmführer. Le 15.08.1944, il est muté en tant que dentiste en chef au camp de concentration de Dachau.

Homme de terrain et lassé de ses fonctions précédentes, il rejoint la 3<sup>ème</sup> Panzer-Division Totenkopf, le 15.11.1944.

A la fin de la guerre, Frank est fait prisonnier par les Américains. Ils le libèrent en janvier 1947. Jusqu'au 05.10.1964, Frank a son cabinet dentaire à Stuttgart-Bad Cannstadt. Il est condamné à sept ans de prison, lors du 2<sup>ème</sup> procès d'Auschwitz tenu à Francfort du 10.12.1963 au 10.08.1965, pour sa participation active dans les sélections des détenus à l'arrivée des trains à Auschwitz. Ces sélections décidaient des personnes qui rejoignaient le camp pour travailler ou qui allaient directement aux chambres à gaz. Il purge sa peine en totalité à la prison de Butzbach. C'est là qu'il renonce à l'exercice de la dentisterie.

Wirtschaftsverwaltungshauptamt  
Amt III  
Leitender Zahnarzt  
Telefonamt Kom.-Nr. 3121

Oranienburg b. Berlin den 13.5.1944

Diktatscheit: 21 h/Dr. P./Sch./5/44

Im Ausweckelbuch eingehend abgeprüft

Beurteilung:

Der leitende Hqz. Oskar Jakobson u. Raus. Leiter Inq. 13 MAI 1944 Raus.
----------------------------------------------------------------------------------

Der H-Obersturmführer Dr. Willi Frank, geb. am 9.2.1903, fand seit 1940 in verschiedenen Zahnstationen Verwendung. Seit 21.2.1943 ist er Leiter der Kdtr.-Zahnstation im K.L.-Auschwitz und hat sich in dieser Dienststellung durch seine Tatkraft und sein Organisationstalent besondere Verdienste erworben. Er verstand es innerhalb eines Jahres mit wenig Mitteln mehrere Zweigzahnstationen zu errichten und dadurch die zahnärztliche Versorgung im K.L.-Auschwitz vollkommen sicher zu stellen.

Sein Dienstbereich umfaßt heute insgesamt 21 zahnärztliche Behandlungsplätze.

Sein berufliches Können ist einwandfrei und den neuzeitlichen Behandlungsmethoden angepaßt.

Eine Beförderung zum H-Hauptsturmführer ist somit aus fachlichen Gründen dringend erwünscht, zumal Frank auch bereits als alter Kämpfer 1923 am Marsch zur Feldherrnhalle teilgenommen hat.

H-Obersturmbannführer u.  
leitender Zahnarzt.

Traduction :

SS-WVHA  
Service DIII  
Dentiste en chef

Oranienburg, Berlin, le 13.05.1944

Appréciation

Le SS-Obersturmführer Dr Willi Frank<sup>29</sup>, né le 9.02.1903, travaille depuis 1940 dans différentes stations dentaires. Depuis le 21.02.1943, il est chef de la station dentaire de l'état-major de la place au camp de concentration de Auschwitz et a acquis de nombreux mérites à ce poste grâce à son énergie et son talent d'organisation.

En l'espace d'un an, il a su, avec peu de moyens, mettre sur pied plusieurs stations dentaires filiales et assurer parfaitement le suivi dentaire au camp de concentration de Auschwitz.

Son domaine d'activité s'étend aujourd'hui à 21 lieux prodiguant des soins dentaires.

Ses capacités professionnelles sont irréprochables et il a su s'adapter aux méthodes de soins modernes.

Pour des raisons professionnelles, une promotion au grade de SS-Hauptsturmführer est instamment souhaitée, d'autant plus que Frank a déjà participé en 1923, à la marche à la Feldherrnhalle<sup>30</sup> en tant que vieux combattant.

SS-Obersturmführer et dentiste en chef

**Le détenu Langbein<sup>31</sup>, témoin à décharge** au procès de Francfort, se rappelle : « *La vie ne comptait pas. Tuer un homme était une bagatelle, cela ne valait même pas la peine d'en parler. La plénitude de la puissance d'un SS est impossible à décrire. Ce n'est que sur cette base que l'on peut expliquer ce qui s'est passé à Auschwitz. Il y en avait beaucoup qui n'était pas du tout des nationalistes fanatiques ou antisémites. Le Dr médecin Vetter par exemple, était un homme aux manières remarquables, même avec nous, les détenus. De même, les Drs Schatz et Frank ne faisaient jamais rien de mal aux détenus. Mais, ils n'ont eu apparemment aucun scrupule, dans l'atmosphère d'Auschwitz, à envoyer des gens se faire gazer.* »

Frank était dentiste en chef à Auschwitz, alors que Schatz n'était que 2<sup>ème</sup> dentiste. Schatz (1905- ?) est acquitté au 2<sup>ème</sup> procès d'Auschwitz à Francfort.

**Roman Szuskiewicz<sup>32</sup>, n°25 122 à Auschwitz, dentiste polonais**, se souvient avoir eu la vie sauvée par les Drs Tauber et Frank. Il n'a autrement rien à reprocher à leur comportement.

« *Kaduk<sup>30</sup> avait aussi nié sa participation aux fusillades au «mur noir»; selon lui, c'étaient des membres de la Gestapo du camp qui fusillaient. Les autres accusés Boger, Frank et Broad seraient allés au «mur noir» avec des armes.* »

**Frank** a succédé au poste de 1<sup>er</sup> dentiste d'Auschwitz après le départ de Tauber. **Tauber** (1907-1961) est condamné à 6 ans d'emprisonnement pour crimes de guerre et crimes contre l'Humanité. Il est reconnu coupable de participation active à la sélection des convois arrivant au camp d'Auschwitz pour les chambres à gaz.

Enoncé du jugement du 2<sup>ème</sup> procès d'Auschwitz tenu à Francfort du 10.12.1963 au 10.08.1965, contre le Dr Frank<sup>34</sup> :

*« L'accusé Dr Frank est reconnu coupable d'avoir aidé à un meurtre de masse dans au moins 6 cas pour 1 000... »*

*L'accusé Dr Frank est condamné à 7 ans de prison. »*

Justification du jugement prononcé contre le Dr Frank :

D'après l'avis de la cour d'assises, l'accusé aurait du refuser de prendre part aux sélections. *« Par exemple, en simulant une maladie »*. Le tribunal accuse l'ancien chef de la station dentaire SS à Auschwitz d'avoir décidé sur la rampe de la mort et de la vie de milliers de gens et d'avoir travaillé dans les chambres à gaz.

*« Il faut donner une priorité absolue aux déclarations du témoin Rosenstock par rapport à l'argumentation de l'accusé. Le témoin Rosenstock a pu reconnaître le Dr. Frank d'une distance de 60 mètres environ, comme l'a prouvé la visite sur les lieux. Ceci d'autant plus que ses observations s'étalent sur une assez longue période et qu'il connaissait très bien le Dr. Frank. Il le connaissait avec casquette et uniforme, ainsi qu'il apparaissait sur la rampe. Il n'y a aucun doute que ce témoin a du faire ses déclarations tout en sachant le contraire. Il connaissait personnellement le Dr. Frank, et le témoin reconnaît avoir toujours été bien traité par le Dr. Frank. Ce témoin a constaté avoir vu le Dr. Frank 5 fois par jour et une fois par nuit sur la rampe, et ceci lors de la sélection des transports qui arrivaient »*.

La cour d'assises a rejeté le point de vue de la défense, selon lequel les sélectionneurs auraient sauvé la vie des détenus choisis pour le travail. Contrairement à l'accusé Lucas, le Dr. Frank n'aurait pas prouvé *« qu'il avait activement contribué à améliorer le sort des détenus et qu'il avait eu le courage, comme le Dr. Lucas, de se soustraire avec violence à ces choses »*.

### **Conclusion :**

Bien que condamnés pour crimes de guerre et crimes contre l'Humanité, deux de ces trois dentistes sont morts dans leur lit.

Les dentistes SS qui ont exercé dans les camps, ont répondu aux obligations idéologiques et militaires imposées par la SS de Himmler. *Ils ont renié toute éthique médicale*. Sous un régime totalitaire, celle-ci s'arrête en effet, là où l'idéologie commence (antisémitisme, eugénisme, etc...). A partir de cet instant, un praticien était considéré comme totalement libre de ses actes. Ces hommes ont oublié le principe essentiel de dévotion et d'abnégation à leurs malades que leur impose leur métier de professionnel de santé. Ils se sont laissés corrompre par l'univers concentrationnaire et même si beaucoup ont été acquittés, peu nombreux sont ceux qui peuvent se targuer réellement de n'avoir aucune exaction à se reprocher. Les Américains considéraient que pour garder mille à deux mille soldats de la Wehrmacht<sup>32</sup>, il ne fallait que trois à quatre gardiens. Par contre, pour garder des SS qu'ils qualifiaient de *« rattlesnakes » (serpent à sonnettes)*, il fallait un garde par prisonnier. *Les SS étaient des soldats d'élite* qui méritaient une surveillance de tous les instants. *Leur tournure d'esprit embrigadée dans une idéologie délétère* pouvait les rendre particulièrement cruels, dénués de tous scrupules au point de rabaisser l'être humain, et notamment les prisonniers des camps de

concentration, au rang d'animal, pire de jouet que l'on remplace à volonté quand celui-ci est cassé. *Les dentistes SS n'ont pas échappé à cette règle.*

Afin que personne n'oublie...

## Notes

1- Riaud Xavier, *Les dentistes allemands sous le III<sup>ème</sup> Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2005, p. 127-141; 153-160.

Sur les 100 dentistes SS ayant exercé dans les camps de concentration, j'ai retrouvé les parcours militaires et politiques de 60 d'entre eux à travers des témoignages, des documents ou des archives de procès.

A l'époque, il existe en Allemagne, de nombreux conflits d'intérêts entre les chirurgiens-dentistes diplômés qui réclame une reconnaissance et une légitimité, et les dentistes qui cherchent à obtenir le même statut que leurs collègues diplômés. Un chirurgien-dentiste diplômé a suivi un enseignement universitaire sanctionné par des examens. Un dentiste n'a pas fait d'études en université. Il a juste suivi une formation dans une école appropriée.

2- Riaud Xavier, *La pratique dentaire dans les camps du III<sup>ème</sup> Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2002, p. 54.

3- Liste des grades répertoriés dans la SS (MacLean French, *The Camp men: the SS Officers who ran the Nazi concentration system*, Shiffer Military History, Atglen, 1999, p. 297.)

Reichsführer SS	Maréchal de la SS
SS-Oberstgruppenführer	Général
SS-Obergruppenführer	Lieutenant-Général
SS-Gruppenführer	Major-Général
SS-Brigadeführer	Général de Brigade
SS-Oberführer	Colonel en chef
SS-Standartenführer	Colonel
SS-Obersturmbannführer	Lieutenant Colonel
SS-Sturmbannführer	Major
SS-Hauptsturmführer	Capitaine
SS-Obersturmführer	1 <sup>er</sup> Lieutenant
SS-Untersturmführer	2 <sup>nd</sup> Lieutenant
SS-Sturmscharführer	Sergent-Major
SS-Hauptscharführer	Sergent-Chef
SS-Oberscharführer	Sergent 1 <sup>ère</sup> classe
SS-Scharführer	Sergent d'état-major
SS-Unterscharführer	Sergent
SS-Rottenführer	Caporal
SS-Sturmann	Caporal suppléant
SS-Oberschütze	Soldat de 1 <sup>ère</sup> classe
SS-Schütze	simple soldat

4- MacLean French, 1999, p. 277.

Ces chiffres concernent seulement 12 camps et ne prennent en compte que les officiers.

5- Information fournie par le directeur du Musée de Lublin-Majdanek (Pologne, 2003 et 2005) où ce dentiste a exercé de novembre 1941 à novembre 1942, puis de décembre 1942 à juillet 1943. M. le directeur n'a pas pu me donner d'information plus précise.

6- Gartiser Pierre, manuscrit inédit daté de 1998, communication personnelle, 2005.

Pierre Gartiser est Français. Il a été déporté au camp d'Oranienburg-Sachsenhausen où il a été infirmier au *revier* (infirmierie).

7- Bundesarchiv Berlin, Berlin, Allemagne, 2004, © Bundesarchiv Berlin, photo prise le 11 avril 1932.

8- Schulz Wilhelm, *Zur Organisation und Durchführung der zahnmedizinischen Versorgung durch die Waffen-SS in den Konzentrationslagern während der Zeit des Nationalsozialismus*, Bonn, 1989, Dissertation, p.82.

9- Hitler avait de très mauvaises dents et une mauvaise haleine. Avant la guerre, il a demandé à Blaschke d'immobiliser ses dents avec un bridge une bonne fois pour toute. Il souhaitait que ce bridge soit en place pour de nombreuses années. Blaschke réalise dès lors un bridge métallique massif assez inhabituel et facile à reconnaître (Stephenson David, *Discovering the truth, the whole tooth about Hitler's death*, in *Daily Express*, Londres, 29 juin 2003, pp. 54-55.).

Le 30 avril 1945, Hitler se suicide. Son corps est brûlé. Ses restes sont placés dans un cratère de bombe dans le jardin de la Chancellerie, au milieu d'autres corps, près d'un hôpital.

Le corps du Führer n'est retrouvé que le 3 mai 1945, par des agents du Smersh, organisme de renseignements de l'Armée Rouge. Le 8 mai, il est emmené dans un hôpital de la banlieue berlinoise pour y être autopsié. Le 9 mai, les prothèses dentaires trouvées sur le cadavre sont reconnues par l'assistante du dentiste personnel de Hitler et par le mécanicien dentaire qui les avait confectionnées. « *Le Führer portait des bridges à la mâchoire supérieure et à celle inférieure, et une couronne d'un genre particulier peu réalisée par un chirurgien-dentiste contemporain.* » L'assistante est arrêtée et meurt incarcérée. Le mécanicien dentaire est resté emprisonné 9 ans à Moscou (Lamendin Henri, *Anecdodontes*, Aventis (éd.), 2002, p. 60-61.).

Eva Braun a été identifiée de la même manière.



Les dents d'Adolf Hitler exposées dans un musée ukrainien (Peu de renseignements nous sont fournis par cette photo, si ce n'est une atteinte parodontale avec perte de support osseux sur le bloc dentaire de gauche, pouvant expliquer la « mauvaise haleine » du personnage. Sur le bloc de droite, on aperçoit une couronne dentaire sur une 1<sup>ère</sup> prémolaire inférieure n°44.)

10- Schulz Wilhelm, 1989, p. 83.

Blaschke a été nommé professeur honoraire. Il n'a pas enseigné.

11- Schulz Wilhelm, 1989, p. 83.

12- Staatsarchiv Nürnberg, Nürnberg, Allemagne, 1999.



Himmler, le directeur de la SS, décrète la récupération de l'or dentaire dans la bouche des déportés, le 23 septembre 1940. Elle devient systématique le 23 décembre 1942. L'or dentaire récupéré est utilisé notamment pour faire les prothèses dentaires des officiers SS et de leurs familles. Les soldats n'ont droit qu'aux soins, pas à la prothèse. Dans le document présent, le calcul suivant s'impose :

50 000 g / 2 g d'or par couronne à l'époque = 25 000 dents environ.

13- Staatsarchiv Nürnberg, Nürnberg, Allemagne, 1999.

14- Gedenkstätte Oranienburg-Sachsenhausen, Oranienburg, Allemagne, 2003, © Gedenkstätte Oranienburg-Sachsenhausen.

15- Schulz Wilhelm, 1989, p. 85.

16- Riaud Xavier, 2002, p. 56 (ibid note n°2).

17- Centre de Documentation Juive Contemporaine, Paris, 2003, doc. CXXXII-48 du 20.01.1947, p. 1-7.

Déclaration sous serment faite au Tribunal militaire de Nuremberg, lors du procès de l'organisation SS-*Wirtschafts und Verwaltungshauptamt* (Services économiques de la SS) chargée notamment de la gestion de tout ce qui concerne les camps de concentration. Hermann Pook en est un des principaux accusés.

18- *SS-Totenkopfverbände* (Unités tête de mort SS) : Les SS appartenant à cette unité sont chargés de la surveillance des camps de concentration à partir de 1934, après le démantèlement de la SA de Röhm lors de la nuit des longs couteaux du 30 juin 1934.

19- C.D.J.C., 2003, doc. CXXXII-48 du 20.01.1947, p. 1-7.

20- C.D.J.C., 2003, doc. CXXXII-48 du 20.01.1947, p. 1-7.

21- C.D.J.C., 2003, doc. CXXXII-48 du 20.01.1947, p. 1-7.

22- Schulz Wilhelm, 1989, p. 86.

23- CDJC, 2003, doc. CXXXIII-92, 21.02.1947, p. 4-5.

24- Mac Lean French, 1999, p. 90.

25- ISD-Sachdokumenten-Ordner Mauthausen 6 seite 43, 1999, © Internationaler Suchdienst, Bad Arolsen, Allemagne, 1999.

26- ISD-Sachdokumenten-Ordner Mauthausen 6 seite 43, 1999, © Internationaler Suchdienst.

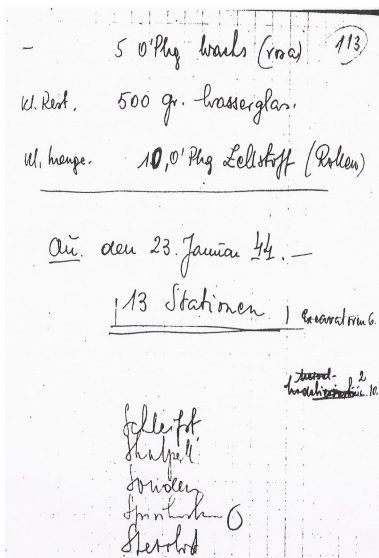
27- Cette photo est issue du 2<sup>ème</sup> procès d'Auschwitz, tenu à Francfort du 10/12/1963 au 10/08/1965. 22 anciens SS sont inculpés.

28- Schulz Wilhelm, 1989, p. 93-95.

29- Schulz Wilhelm, 1989, p. 96.

Lors de la déportation des Juifs d'Europe de l'Est, les nazis leur demandaient d'emmener avec eux le plus de biens et de valeurs possibles, car les SS leur laissaient entendre qu'ils se rendaient « *dans un monde meilleur* » où ils pourraient vivre en paix et exercer leur art en toute liberté. Arrivés dans les camps d'extermination, ils étaient gazés, mais leurs valises étaient récupérées par les SS. Certains détenus arrivaient avec des bagages pesant jusqu'à 50 kg (Picaper Jean-Paul, *Sur les traces des trésors nazis*, Tallandier (éd.), Paris,

1998, p. 208.). Ainsi, des cabinets dentaires complets ont pu être installés dans des camps annexes d'Auschwitz, par exemple, avec des fraiseuses électriques provenant de ce butin (Poliakov Léon, *Auschwitz*, Julliard (éd.), Collections archives, Paris, 1964.). Une note manuscrite du Dr Willy Frank au milieu d'une liste de matériel dentaire en date du 23 janvier 1944, atteste qu'il a réussi à mettre en place 13 stations dentaires dans Auschwitz et ses kommandos (Panstwowe Museum Auschwitz-Birkenau, Oswiecim, Pologne, 2003.).



#### Traduction :

Liste de matériel et d'instruments faite au cabinet dentaire du camp de concentration d'Auschwitz par le **Dr Frank**. Il affirme par écrit « *que le 23 janvier 1944, il y a 13 stations dentaires* » dans le camp d'Auschwitz et de ses kommandos.

Au-dessus de l'annotation du Dr Frank:

- 5 paquets de cire (rose)
- Petits restes 500 gr de silicate de potassium
- Petite quantité 10 paquets de cellulose (rouleaux)

A côté : Excavateur 6

Au-dessous : Pierres à aiguiser,

- Scalpel
- Sondes
- Alcool
- Stéthoscope

Au 13 mai 1944, il y a 21 stations odontologiques ([voir document précédent page 16](#)).

30- Feldherrnhalle = Portique des Maréchaux. Place de Munich.

Ce lieu constitue un des points culminants de la tentative de prise de pouvoir des nazis en 1923. Beaucoup y sont morts et c'est après cette marche sanglante que Hitler a été incarcéré.

31- Kirchoff Wolfgang (Hrsg), *Zahnmedizin und Faschismus*, Verlag Arbeiterbewegung und Gesellschaftswissenschaft, Marburg, 1987, p. 91.

Langbein est un détenu rescapé des camps venu témoigner à décharge au 2<sup>ème</sup> procès d'Auschwitz tenu à Francfort du 10/12/1963 au 10/08/1965.

32- Panstwowe Muzeum Auschwitz-Birkenau, 2003.

33- Kirchoff Wolfgang (Hrsg), 1987, p. 91.

34- Kirchoff Wolfgang (Hrsg), 1987, p. 93-94.

Dans le jugement du Dr Willy Frank, il est fait mention du Dr Franz Lucas. Ce dernier est un médecin SS qui a officié à Auschwitz. Il se retrouve au banc des accusés au côté de Frank. Il sera condamné à 3 ans et 3 mois pour crimes de guerre et crimes contre l'Humanité au procès de Francfort. Il a participé à des sélections de convois vers les chambres à gaz, à leur arrivée à Auschwitz.

35- Yad Vashem, Jerusalem, Israël, 1995.

Témoignage en date du 20/11/1978 du Dr Samuel Glashow, dentiste de l'armée américaine.

## **Bibliographie :**

**Bundesarchiv Berlin**, Berlin, Allemagne, 2004.

**Centre de Documentation Juive Contemporaine**, Paris, 2003.

**Gartiser Pierre**, manuscrit inédit daté de 1998, communication personnelle, 2005.

**Gedenkstätte Oranienburg-Sachsenhausen**, Oranienburg, Allemagne, 2003.

**Internationaler Suchdienst**, Bad Arolsen, Allemagne, 1999.

**Kirchhoff Wolfgang (Hrsg)**, *Zahnmedizin und Faschismus*, Verlag Arbeiterbewegung und Gesellschaftswissenschaft, Marburg, 1987.

**Lamendin Henri**, *Anecdodotes*, Aventis (éd.), 2002.

**MacLean French**, *The Camp men: the SS Officers who ran the Nazi concentration system*, Shiffer Military History, Atglen, 1999.

**Panstwowe Muzeum Auschwitz-Birkenau**, Oswiecim, Pologne, 2003.

**Panstwowe Muzeum Na Majdanku**, Lublin, Pologne, 2003 et 2005.

**Picaper Jean-Paul**, *Sur les traces des trésors nazis*, Tallandier (éd.), Paris, 1998.

**Poliakov Léon**, *Auschwitz*, Julliard (éd.), Collections archives, Paris, 1964.

**Riaud Xavier**, *La pratique dentaire dans les camps du III<sup>ème</sup> Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2002.

**Riaud Xavier**, *Les dentistes allemands sous le III<sup>ème</sup> Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2005.

**Schulz Wilhelm**, *Zur Organisation und Durchführung der zahnmedizinischen Versorgung durch die Waffen-SS in den Konzentrationslagern während der Zeit des Nationalsozialismus*, Bonn, 1989, Dissertation.

**Staatsarchiv Nürnberg**, Nürnberg, Allemagne, 1999.

**Stephenson David**, Discovering the truth, the whole tooth about Hitler's death, in *Daily Express*, Londres, 29 juin 2003, pp. 54-55.

**Yad Vashem**, Jerusalem, Israël, 1995.

## **Biographie :**

Xavier Riaud, 34 ans, a fait ses études à Nantes. Docteur en Chirurgie Dentaire (1997), Prix Alpha Oméga (1997) et Lauréat de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire (1998), il est également titulaire de trois diplômes universitaires (2000, 2002, 2004) et attaché en clinique à la Faculté de Chirurgie Dentaire de Nantes. Membre de la Société Française d'Histoire de la Médecine, de la Lindsay Society for the History of Dentistry (U.K.), de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine et nouvellement de l'American Academy of the History of Dentistry, il achève actuellement un Doctorat universitaire d'Histoire des Sciences et Techniques au Centre François Viète de la Faculté des Sciences et Techniques de Nantes. Il

est enfin l'auteur de deux livres sur l'Allemagne nazie (2002, 2005) et a apporté sa contribution à une œuvre collective (2006) consacrée au « *Conflit* », tous trois publiés chez L'Harmattan.

### **Résumé :**

*A travers l'histoire de trois dentistes SS, la démonstration est faite que l'éthique médicale sous un régime totalitaire s'arrête là où commence l'idéologie. Le Pr Hugo Blaschke a été le dentiste des plus hauts dignitaires nazis, mais aussi le supérieur hiérarchique de l'ensemble des dentistes SS. Il a organisé les soins dentaires dans la Waffen-SS et à ce titre, a dû contrôler les stocks d'or dentaire provenant de la bouche des morts dans les camps de concentration, destinés aux prothèses dentaires de ses soldats. Le Dr Hermann Pook a été le dentiste en chef de tous ceux en place dans les camps de concentration. Il a eu pour responsabilité le contrôle et la statistique des soins délivrés aux détenus dans les camps. Ses consignes ont été strictes : « Pas de soins conservateurs ni restaurateurs pour ceux-ci. Des extractions seulement et sans anesthésie ! » Il a également eu en charge au sein des services économiques de la SS, la récupération de l'or dentaire issu des camps. Le Dr Willy Frank, dentiste à Auschwitz, a participé quant à lui, à des sélections de convois sur la rampe menant aux chambres à gaz. Son implication dans la récupération de l'or dentaire dans la bouche des morts a également été démontrée.*

*Tous trois ont été condamnés à des peines de prison pour crimes de guerre et crimes contre l'Humanité.*

### **Summary :**

*The story of three SS dentists shows very well that the medical code of ethics, under a totalitarian regime, ends where ideology begins. Professor Hugo Blaschke provided dental care to the most eminent Nazi leaders, but he also was the hierarchical superior of all the SS dentists. He was in charge of dental care in the Waffen-SS, and therefore, he had to control the stocks of dental gold collected in the mouths of the dead in the concentration camps, in order to make dentures for his soldiers. Dr Hermann Pook was the dentist in charge of all the other dentists in practice in the concentration camps. His job was to control and gather statistics on the dental cares provided to the prisoners in the camps. His instructions were very clear: « No preserving treatments nor restoring ones for them. Only extractions, and with no anaesthesia! » He was also in charge of gathering the gold that was collected in the camps, for the financial department of the SS. Dr Willy Frank, an Auschwitz dentist,*

*participated to the selection of some convoys for the gas chambers. His participation to the collection of gold from the mouths of the dead was also established.*

*Theses three men were sentenced to prison for War Crimes and Crimes against Humanity.*